En mai 1785, il obtient un "congé de grâce" et se fait remplacer.

En effet, il envisage de faire une carrière d'officier de santé et a déjà commencé sa formation de médecine.

Pendant 4 ans il suit des cours d'anatomie et de chirurgie. Il est reçu chirurgien surnuméraire à l'examen de mai 1788. Il a un peu plus de 20 ans et sert comme chirurgien jusqu'en avril 1791 à l'hôpital de Metz. Le chirurgien major de cet établissement lui délivre en 1793 un certificat attestant sa formation et ses années de services.

¤ Voici la Révolution. Au moment des troubles de Nancy\*, en septembre 1790, il se joint aux troupes régulières qui ramènent l'ordre. Il fait preuve à cette occasion de beaucoup de courage et de sang froid. Ses compagnons de combats, grenadiers du Régiment d'Auvergne, le "prient de bien vouloir se décorer des grenades\*\* qu'ils lui donnent en signe de leur estime et de leur affection".

Le jeune homme quitte alors l'hôpital et le service de santé pour se joindre au 1er bataillon de la Garde Nationale de Metz dont il est élu sous-lieutenant le 15 février 1791, puis lieutenant et capitaine au 2e Bataillon de Volontaire de la Moselle le 14 août, et enfin colonel en second du 7e bataillon en mai 1792. Ces grades sont propres à la garde nationale et n'ont aucune valeur pour l'armée nationale.

¤ En octobre 1792, il décide de s'engager en qualité de capitaine de la Légion des Hussards des Ardennes. Le voici réellement soldat de la République. En septembre 1793, son corps devient le *23e Régiment de Chasseurs à Cheval*, faisant campagne aux Armées du Centre, des Ardennes et du Nord entre 1792 et 1794

Charles Joseph est nommé chef d'escadron, à titre provisoire, en septembre 1793. Quelques jours après, il sauve l'avant-poste et ramène les hommes qui le composent dans la place de Maubeuge sans aucune perte. Le Comité de Salut Public le confirme dans son grade l'année suivante, le 1er novembre 1794. Dans les armées de la République, les promotions peuvent être rapides. C'est que la mort éclaircit les rangs... Un soldat courageux et muni d'un minimum d'instruction peut espérer un carrière fulgurante.

Notre chef d'escadron sert aux armées du Nord, de Sambre et Meuse, de Mayenne et du Rhin entre 1795 et 1801.

Metz reste quand même son principal lieu de résidence. Il y a fait la connaissance d'une jeune ouvrière de mode, Barbe Mangin, fille d'un imprimeur messin. Le mariage civil est enregistré le 25 vendémiaire an V (automne 1796) sur les registres d'Etats civils de la ville de Metz.

Confirmation du brevet de chef d'escadron de Charles Joseph Leduc, daté du 27 floréal an XI (17 mai 1802)

privilèges la fameuse nuit du 4 Août 1789. Il ne faut pas confondre cette grenade décernée à Charles par ses camarades de combats avec les "grenades d'honneurs" instituées par le 1er Consul à partir de l'an VIII et dont

les titulaires sont devenus de plein droit

membres de la légion d'honneur.

\* L'affaire de Nancy: le 31 août 1790,

le régiment Suisse des Chateauxvieux

intervenir pour mâter la rébellion..

se soulève , obligeant d'autres troupes à

\*\* Les décorations ont été supprimées

comme toutes les autres distinctions ou

Sequences Republique Française.

Cou nom du Reuple Française.

Brover Record Conference.

Send Par. Services.

Send Par. Send Par

\*\*\*Le registre de mariage mentionnant sa date exacte de naissance, il n'y a aucune ambiguïté possible et l'erreur est manifeste. ¤ Barbe Mangin est née à Metz. Elle dépend de la paroisse St Etienne. Le curé, distrait, l'inscrit comme "Nicolas (sic) fille de Sébastien Mangin..." \*\*\* Elle reçoit le prénom de sa marraine, Marie Barbe Leroy, de la paroisse St Simplice de Metz.

Comme épouse elle le suit dans ses déplacements, de caserne en caserne. C'est ainsi que leur fille Caroline naît à Elsen (D) en 1797, sa sœur Charlotte Louise Antoinette à Doveren (B) en 1798 et leur fils Prosper à Lons-le-Saunier (39) en 1799. Il n'est donc pas facile de reconstituer avec certitude la composition de la famille à cause de ses nombreuses mutations.

¤ Un officier doit posséder et entretenir à ses frais un certain nombre de chevaux. Ces montures lui appartiennent en propre. Mais il peut espérer en obtenir d'autres ou un dédommagements pour s'en procurer quand il les perd lors d'une bataille. C'est le but de la pétition ci-dessous :



15 août 1830: - . A la fin de là première revue mon vieux compagnon ( il avait 37 ans ) s'affaissa. Il mourut doucement au bruit des fanfares guerrières.

Au Général Kilmaire, Commandant l'armée des ardennes Charles Joseph LeDuc Capitaine aux hussard de la cidevant Légion des ardennes, Vous observe et vous représente, que dans la dernière Campagne, il a essuye des pertes en chevaux et équipages qui le mettent hors d'etat de rentrer en Campagne ; à l'affaire d'aix la chapelle du 2 mars, il a eü trois chevaux pris avec bagage et équipement d'hommes ; Le 5, à Liège, il lui a été pris un cheval ; Le 16, entre Tirlemont [?] et Sintron [?], il a eü un Cheval tué Sous lui ; et le 18 du dit mois, à une demie lieüe plus loin, un cheval a été tué Sous lui, et lui même a été aveuglé par l'explosion de la terre, occasionnée par le Boulet. qu'en faisant retraite, secouru par un maréchal des logis, le dernier de ses chevaux, sur lequel il étoit, reçut une balle au garrot ; cequi le met hors d'etat de servir pour long temps.

Pourquoi Ledit Capitaine LeDuc, prie le Général en chef Kilmaine, d'avoir égard à toutes ses pertes, et de lui faire obtenir une indemnité suffisante pour le mettre à même de recommencer la Campagne.

Fait à Sedan le 24. may 1793. l'an 2e. dela république française une et indivisible. Le Duc

En juillet 1808 il est promu à l'emploi de colonel du 19<sup>e</sup> Chasseurs à Cheval . Il a 40 ans et a derrière lui déjà 23 ans de services armées.

C'est en cette qualité qu'il prend part à la campagne de 1809 contre l'Autriche.

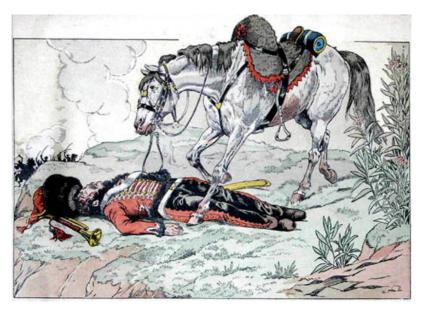
En effet, en 1809 Napoléon 1er doit faire face à une cinquième coalition qui réunit contre lui l'Angleterre, l'Espagne et l'Autriche. La situation est difficile car la France s'enlise dans la péninsule ibérique où Joseph Bonaparte n'arrive pas à s'imposer. Mais Napoléon rassemble ses troupes et se lance dans une nouvelle campagne en Allemagne. Il marche de victoire en victoire. Il gagne la bataille d'Eckmühl, le 22 avril, celle d'Essling, le 22 mai, ... C'est l'occasion de glaner des honneurs et des titres. Joseph Leduc en reçoit sa part. Il se distingue à la bataille d'Essling où il est blessé d'un coup de baïonnette à la main gauche alors qu'il charge "avec vigueur" un régiment hongrois à Gerossaspen.

Le 27 juin, il est nommé officier de la Légion d'honneur et se voit garantir une rente qui va avec cette distinction.

Les affrontements avec les armées autrichiennes se poursuivent.

Pendant la bataille d'Engerdorff, Charles Joseph Leduc est mortellement blessé par un boulet de canon et succombe le 5 juillet 1809, la veille de la bataille de Wagram\*

\* C'est après la victoire napoléonienne de Wagram, que l'Autriche accepte de signer la paix de Vienne en octobre. L'année suivante Napoléon épouse Marie-Louise, la fille de l'Empereur.



3 mai 1811

Mortellement blessé
à Fuenès-de-Onoro,
mon coursier me pleure.
Dans le tableau de Versailles,
où M. Vernet (Horace)
a immortalisé ce fait d'armes,
il a mis un chien.
Je le regrette,
mais cet ami de l'homme
n'y était pas.

¤ A la mort de son mari, dans un élan de désespoir, Barbe rassemble tous les carnets de notes de Charles Leduc et les brûle.

Il est probable qu'elle se jure que son fils ne sera jamais soldat.

Veuve, elle revient s'installer en Moselle, sa région d'origine.

Prosper est pensionnaire au lycée de Metz.

Barbe fait des pieds et des mains pour que ce fils unique bénéficie des titres de son père prématurément disparu, notamment la légion d'honneur et les rentes qui l'accompagnent ainsi que les terres en Allemagne, qui avait été attribuée au colonel Leduc.

¤ En 1812, Napoléon 1<sup>er</sup> accorde à Prosper des armoiries et confirme en sa faveur le titre d'officier de la légion d'honneur donné à son père.



20 septembre 1805 (jour complémentaire de l'an XII)..- La Forêt Noire, que je traversai en allant en Allemagne, est tellement sombre que, vers midi, ayant un instant perdu de vue mon escadron, je dus emprunter une torche à un sapin pour me guider dans les ténèbres.